

Flash Economie

9 juin 2021 - 423

La hausse des bas salaires dans les pays de l'OCDE changerait tout l'équilibre économique

La hausse des bas salaires dans les pays de l'OCDE changerait radicalement tout l'équilibre économique :

- bien sûr, elle réduirait les inégalités de revenu et corrigerait la déformation du partage des revenus au détriment des salariés ;
- elle ramènerait l'inflation, avec le faible potentiel de hausse de la productivité pour les emplois peu qualifiés ;
- elle ferait donc monter les taux d'intérêt, d'où la nécessité du désendettement des agents économiques endettés et le recul des prix des actifs et de la richesse ;
- elle corrigerait donc aussi les inégalités de patrimoine, mais avec le risque d'une crise des dettes ;
- elle déformerait la structure de la demande au profit de la consommation et au détriment de l'investissement.

Accroître fortement les bas salaires serait donc un choix « radical » de politique économique.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

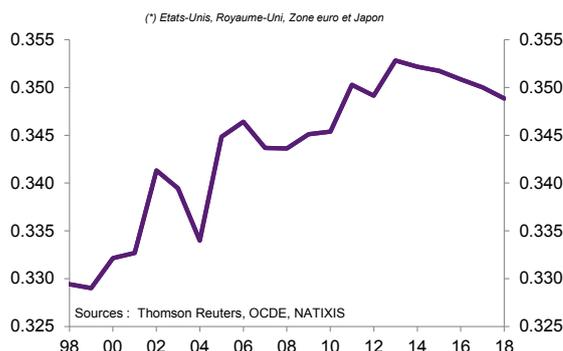
www.research.natixis.com

Il est probable qu'il y aura dans le futur hausse des bas salaires dans les pays de l'OCDE

La hausse des bas salaires dans les pays de l'OCDE est de plus en plus demandée par les opinions parce que :

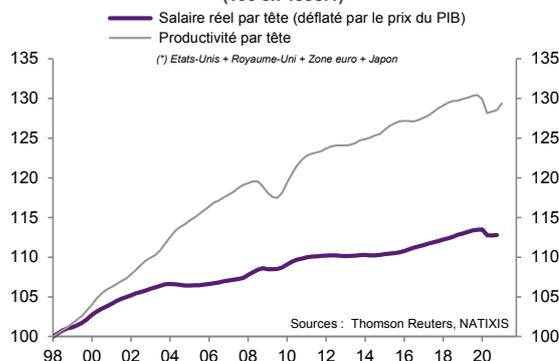
- elle réduirait les inégalités de revenu (graphique 1) ;

Graphique 1
OCDE* : indice de GINI des inégalités de revenu après redistribution (échelle de 0 à 1)



- elle corrigerait la déformation du partage des revenus au détriment des salariés (graphique 2) ;

Graphique 2
OCDE* : salaire réel et productivité par tête (100 en 1998:1)



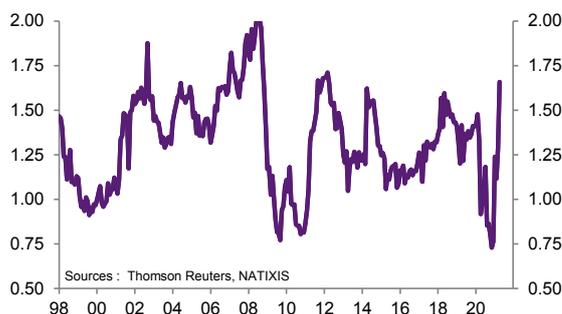
Il est donc probable que, avec ces objectifs et sous la pression des opinions, les pays de l'OCDE, dans le futur, augmentent les bas salaires.

Il s'agirait d'un changement violent de l'équilibre économique

Les bas salaires correspondent le plus souvent à des emplois peu qualifiés de services, dont il est difficile d'accroître la productivité. La hausse des bas salaires ferait donc remonter l'inflation (graphique 3) ; on trouve en général une élasticité de l'ordre de 0,15 des prix aux bas salaires.

Graphique 3
OCDE* : inflation sous-jacente** (GA en %)

(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + Zone euro + Japon
Pour les Etats-Unis : core PCE déflaté
(**) Hors énergie et alimentation

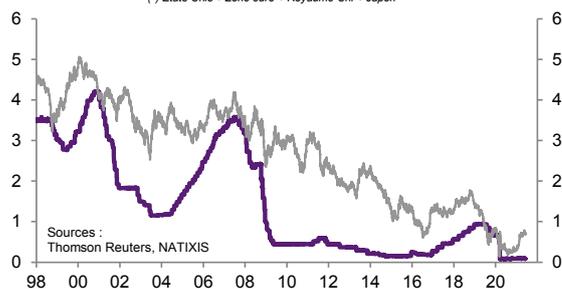


La hausse de l'inflation conduirait alors :

- à la hausse des taux d'intérêt (graphique 4) ;

Graphique 4
OCDE* : taux d'intervention des banques centrales et taux d'intérêt à 10 ans sur les emprunts d'Etat (en %)

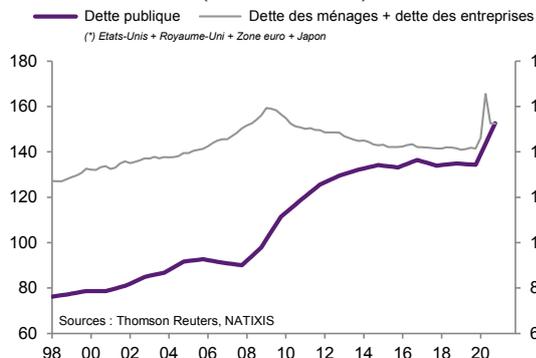
— Taux d'intervention des banques centrales
— Taux d'intérêt à 10 ans sur les emprunts d'Etat
(*) Etats-Unis + Zone euro + Royaume-Uni + Japon



- à la nécessité, en conséquence, de **réduire les taux d'endettement (graphique 5)**, ce qui impliquerait une **réduction de l'investissement (graphique 6)**, une **politique budgétaire plus restrictive (graphique 7)**, donc une contraction d'une partie de la demande ;

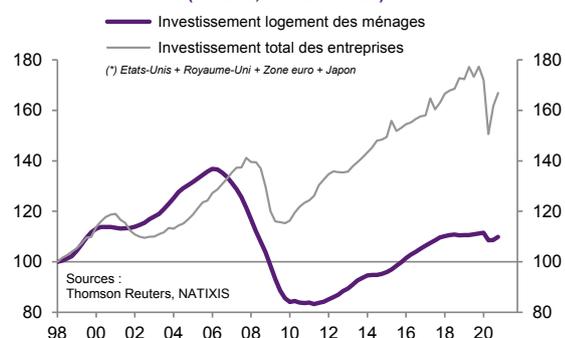
Graphique 5
OCDE* : dette publique et dette privée (en % du PIB valeur)

(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + Zone euro + Japon



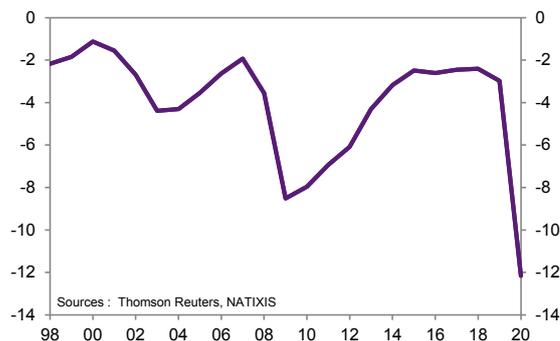
Graphique 6
OCDE* : investissement total des entreprises et investissement en logement des ménages (volume, 100 en 1998:1)

(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + Zone euro + Japon



Graphique 7
OCDE* : déficit public (en % du PIB valeur)

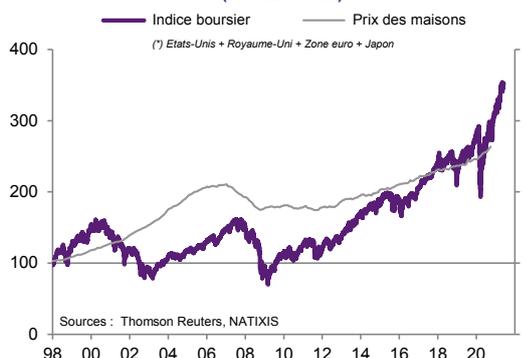
(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + Zone euro + Japon



- à la baisse des prix des actifs (graphique 8) avec la hausse des taux d'intérêt à long terme, donc à la diminution aussi des inégalités de patrimoine (graphique 9), mais aussi à la diminution de la richesse (graphique 10).

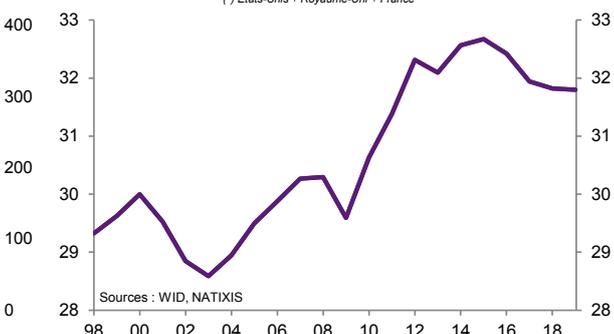
Graphique 8
OCDE* : indice boursier et prix des maisons (100 en 1998:1)

(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + Zone euro + Japon



Graphique 9
OCDE* : proportion du patrimoine national détenue par les 1% d'individus possédant le patrimoine le plus important (en %)

(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + France



Graphique 10
OCDE* : richesse totale** (en % du PIB valeur)

(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + Zone euro + Japon
(**) Encours total d'obligations + encours de titres à court terme + capitalisation boursière + M2 + richesse immobilière



Synthèse : un choix qui conduirait à un équilibre économique tout à fait différent

On l'a vu, le choix, qui sera certainement fait, d'augmenter fortement les bas salaires, conduira à un équilibre économique complètement différent avec :

- une inflation plus forte, des taux d'intérêt plus élevés ;
- des difficultés pour les agents économiques endettés, d'où le recul de l'investissement et des politiques budgétaires plus restrictives ;
- un recul des prix des actifs et de la richesse ;
- la déformation de la structure de la demande vers la consommation (**graphique 11**, davantage de consommation avec la hausse des bas salaires, le recul de l'investissement) ;
- une baisse des inégalités de revenu et de patrimoine.

